



Succulentopi@

n° 4
Janvier 2013

Le Cactus Francophone en revue



Sommaire

Édito par Yann Cochard.....	3
Encyclopédie : Momordica rostrata par Philippe Corman.....	4
Galerie photos par Alain Laroze	6
Conophytum, Lithops & Co par Romain	8
<i>Bergeranthus</i> par Audrey Salze	8
<i>Bijlia</i> par Audrey Salze	8
<i>Carpobrotus</i> par Audrey Salze	9
<i>Les photos</i>	11
La reproduction sexuée des Euphorbes par Sébastien Houyelle	12
Encyclopédie : Echinopsis par Philippe Corman.....	15
Astro-web - Le monde merveilleux des Astrophytum par Maxime	21
Philatélie par Jean-Pierre Pailler	23
Aperçu de discussions sur le forum par Romain	24
Bibliothèque numérique de CactusPro par Daniel Schweich	26
Quoi de neuf ? Index littéraire par Thierry Mengeaud.....	27
Agenda	28

Succulentopi@ n°4 janvier 2013

* Éditeur : Cactuspro, association loi 1901, 63360 Saint-Beauzire, France, yann@cactuspro.com
* Directeur de la publication : Yann Cochard
* Rédactrice en chef : Martine Deshogues
* Comité de rédaction : Yann Cochard, Martine Deshogues, Alain Laroze, Philippe Corman, Maxime Leveque, Eric Mare
* ISSN : 2259-1060
* Revue non imprimée, distribuée en PDF
* La revue électronique Succulentopi@ dans sa globalité est soumise à la licence Creative Commons BY-NC-ND 2.0. Cela signifie que vous êtes invités à la partager avec le plus grand nombre et, à cette fin, vous êtes libres de reproduire, distribuer et communiquer cette revue sous réserve de ne pas en modifier ou altérer le contenu ou la mise en page, de ne pas le faire dans un but commercial, direct ou indirect (distribution gratuite dans un magasin par exemple).
Pour toute autre utilisation, un accord exprès de l'éditeur, préalable et écrit, est nécessaire.
Contrairement à la revue qui est sous licence CC BY-NC-ND 2.0, chaque article pris séparément est régi par le droit d'auteur habituel : vous devez obtenir l'accord du ou des auteurs pour toute utilisation autre que privée.
Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs : les opinions et avis exprimés n'engagent pas la responsabilité de l'éditeur. Cette revue contient des liens vers des sites Internet. La revue Succulentopi@ ne saurait en aucun cas être tenue responsable du contenu de ces sites.

Revue du site internet « Le Cactus Francophone » :
<http://www.cactuspro.com/>

Photo de couverture : *Acanthocalycium leucanthum*, Argentine, Catamarca, ouest de Fiambala
Photo Alain Laroze - Voir notre article page 15



Bonne année 2013 à toutes et à tous !

Comme chaque année l'hiver s'est installé : les températures ont chuté, les nuits se sont allongées, les plantes sont au ralenti. Ce n'est pas ma période de prédilection : je préfère quand il fait chaud, quand on peut passer dans la serre quelques minutes par-ci par-là alors qu'on s'active au jardin. Voir quelques fleurs, passer le pinceau sur telle plante, admirer la belle pousse bien vigoureuse de telle autre. Alors qu'avec l'hiver, il faut mettre une bonne doudoune pour aller dans la serre, et même pour y rester : ce n'est pas pratique pour repoter, et ça n'encourage pas à y passer du temps.

Que faire pendant cette période calme côté plantes ?

Commander les graines, en se plongeant dans les nombreux catalogues que les producteurs sortent en ce moment. Est-ce calculé ? Des listes comme celles de l'association ARIDES ou d'AdBLPS (par exemple, mais il y en a d'autres) sont publiées en novembre, et c'est le meilleur moment : la saison est propice pour éplucher ces listes, vérifier la présence des espèces désirées, chercher ce qu'est ce nom inconnu, etc. Puis ensuite déballer tous ces petits paquets recelant ces minuscules sources de vie, pour les semer et reprendre le dessus sur cet hiver froid en faisant naître ces multiples petites billes vertes prometteuses.

Ranger les photos, qui depuis l'apparition du numérique se multiplient comme des cochenilles sur un figuier de Barbarie. Il y a quelques années, seuls ceux qui faisaient des diapositives avaient ce problème. Maintenant, qui n'a pas un appareil photo numérique dont la production encombre le disque dur ? Il faut alors trouver le temps de choisir quel cliché est le meilleur parmi les 10 ou 15 qu'on a fait de cette fleur ou plante, pour être sûr d'en avoir au moins un bon. L'organisation des photos n'est pas facile, les logiciels sont (trop) nombreux, le choix est cornélien, alors on garde tout et on choisit quelques photos pour les partager avec les copains sur le forum. On classera plus tard...

En plus de tout ça, j'essaie d'améliorer cactuspro.com, en développant les nouvelles fonctionnalités discutées depuis si longtemps et qui s'empilent dans ma "liste de trucs à faire pour améliorer le CF" 😊 Les nombreux autres membres de l'équipe en profitent pour rédiger, traduire, relire des articles, enrichir la galerie photos, l'encyclopédie, la bibliothèque, les sites dédiés, bref : le site entier !

Finalement, cette saison est quand même sympa ^_^

Amicalement,

Yann

Ces documents vous sont proposées par l'équipe du [Cactus Francophone](#), un site web dédié aux cactus et autres plantes grasses, succulentes, caudex, exotiques. [Contactez-nous](#) pour toute utilisation autre que privée.

**Retrouvez toutes nos rubriques sur notre site internet :
[Cactuspro.com](#)**



***Momordica rostrata* A. Zimmermann 1922**

<http://www.cactuspro.com/encyclo/Momordica/rostrata>

Photos Philippe Corman

au Städtische Sukkulentensammlung de Zürich

PUBLICATION :

Die Cucurbitaceen, Beiträge zur Anatomie, Physiologie, Morphologie, Biologie, Pathologie und Systematik 2: 84, 115 (1922).

Type : Zimmermann s.n., Tanzanie, District de Lushoto, conservé au East African Herbarium de Nairobi (Kenya) (EA : lectotype).

Le genre *Momordica*, de la famille des Cucurbitaceae comme les citrouilles ou les potirons, regroupe une quarantaine d'espèces de plantes généralement vivaces à caudex et tiges lianescentes, originaires de l'Ancien Monde, et plus particulièrement présentes en Afrique, dont une espèce, *Momordica rostrata* est souvent cultivée par les amateurs de caudex.

DESCRIPTION :

Liane à racine tubéreuse formant un caudex dont la partie supérieure conique et effilée émerge du sol. Caudex mesurant jusqu'à 60 cm de long sur 15-20 cm de large, vert foncé à brun, creusé de sillons longitudinaux, s'effilant en long cône dans la partie supérieure pour donner naissance aux tiges. Tiges pouvant atteindre 7 m de long, lignifiées et pérennes à la base,

avec une écorce marron, puis tendres et saisonnières, vertes, et présentant des touffes de poils aux internodes. Vrilles simples (non ramifiées). Feuilles alternes composées et pédalées à (5-)9(-12) folioles, la terminale elliptique, ovale ou suborbiculaire de 1-4,7 cm de long sur 1-2,8 cm de large, les folioles latérales plus petites et arrondies, sans stipules. Pétiole de 0,25-2,5 cm de long.

Plante monoïque (tel que constaté sur les exemplaires en culture selon Newton 2002, bien que la plupart des ouvrages décrivent une plante dioïque!) à fleurs jaune-orange. Fleurs mâles à pédicelle de 0,2-1,3 cm de long, hypanthium de 2-2,5 cm de profondeur, 5 sépales triangulaires de 2-4 mm de long, 5 pétales libres oblongo-ligulés de 7-13 mm de long sur 4-8 mm de large et 3 étamines, disposées en semi-ombelle de 1-14 fleurs sur un pédoncule de 0,4-10 cm de long. Fleurs femelles solitaires, rarement par paire, subsessiles, à hypanthium peu profond, 5 sépales triangulaires et lancéolés de 1,5-2 mm de long, 5 pétales d'environ 8 mm de long sur 4 mm de large, un ovaire infère étroitement ovoïde et un style trilobé.

Fruits rouge vif ovoïde-elliptiques de 3-7 cm de long sur 1,5-3 cm de diamètre, indéhiscent, à section cylindrique ou à 8 côtes faiblement prononcées, à l'extrémité prolongée par un rostre et à la surface présentant parfois des sillons longitudinaux peu profonds. Pulpe jaune. Graines largement ovales et ridées atteignant 1,4 cm de long.



CULTURE :

Culture facile en substrat 3 tiers bien drainé, avec des arrosages réguliers en période de végétation (été), interrompus en période de repos (hiver), et un caudex conservé à mi-ombre mais des tiges exposées au soleil. Cette plante peut entrer au repos en hiver mais également être maintenue en végétation avec un peu de chaleur et des arrosages réduits. Température minimale : 6°C. Reproduction exclusivement par semis.

ÉTYMOLOGIE :

Momordica : vraisemblablement du latin *mordicus*, qui mord, soit en référence à la saveur amère des fruits de *Momordica balsamina* (Genaust 1996), soit pour l'aspect mâchouillé du testa des graines (Newton 2002).

rostrata : du latin *rostrum*, rostre : à rostre, probablement en référence au fruit.

HABITAT :

Sud de l'Éthiopie, Kenya, Tanzanie et Ouganda, savanes à buissons épineux décidus ou arborées, du niveau de la mer à 1650m d'altitude.

ANECDOTES :

Nom vernaculaire : mtunda nyoka (Swahili).

Ethnobotanique (Attention : ces plantes ou certaines de leurs parties peuvent être toxiques : ne vous amusez pas à en manger ou en cuisiner) : Les feuilles et fruits de *Momordica rostrata* sont consommés comme légume au Kenya et en Tanzanie, **exclusivement cuits**, soit seuls, soit avec d'autres légumes comme de l'amarante ou des pois, soit additionné de lait de coco ou de cacahuètes pilées et alors servi avec une sorte de polenta ou du riz. La pulpe du fruit est comestible frais, douce au goût mais avec un effet vomitif et laxatif. Les feuilles sont utilisées contre la malaria. La racine, pelée, séchée, puis broyée donne une poudre utilisée contre les « foreuses », ces larves de ravageurs qui rongent par l'intérieur les tiges de céréales, ainsi que pour la conservation des grains de céréales après récolte. [Grubben G.J.H., Plant Resources of Tropical Africa 2: Vegetables 391-392 (2004)].

PUBLICATIONS SPÉCIALISÉES :

Brand T., *Momordica rostrata* - ein ungewöhnliches Kurbisgewächs, Kakteen und andere Sukkulenten 57(9): 248-250 (2006).

Newton L.E., in Egli U., Dicotyledons, Illustrated Handbook of Succulent Plants, 89, Fig. XIIIa, b, c (2002).





Ces photos ont été sélectionnées parmi les dernières photos proposées par l'équipe du Cactus Francophone. Vous pouvez contribuer à cette galerie photos.

http://www.cactuspro.com/articles/participer_a_la_galerie_photos



Ceropegia arandii Photo Frédéric Aché



Conophytum jucundum Photo Jean Pierre Piquet



Jardin de Majorelle à Marrakech
Photo Didier Ducceschi



Astrophytum myriostigma Photo Valentin Vacheron



Conophytum taylorianum SH 1333 Photo Jean Pierre Piquet



Crassula cornuta Photo Philippe Moniotte



Site dédié à la famille Aizoaceae contenant notamment les genres *Conophytum* et *Lithops* (et plein d'autres !) : <http://www.cactuspro.com/conophytum-lithops>

Bergeranthus par Audrey Salze

<http://www.cactuspro.com/conophytum-lithops/encyclopedie/bergeranthus/>

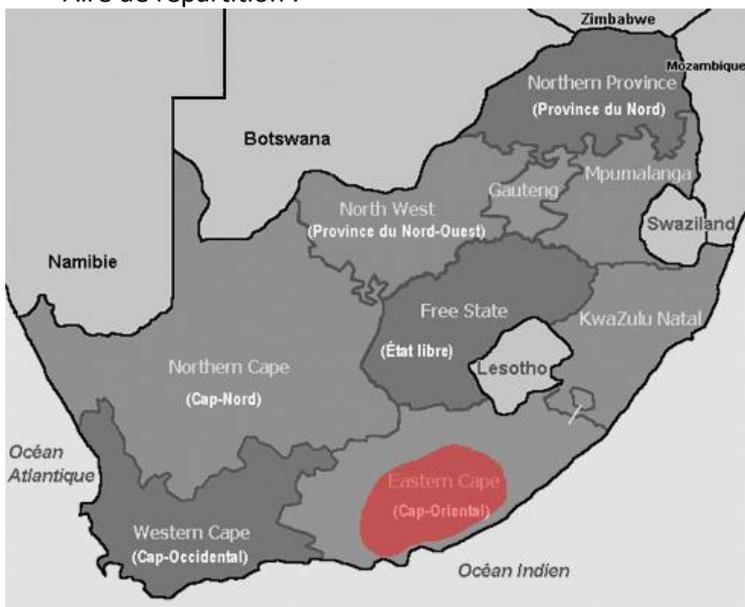
ÉTYMOLOGIE

D'après l'allemand Alwin Berger (1871 à 1931) qui a étudié les succulentes sud-africaines. Le suffixe latin *anthus* signifie fleur.

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE

Contrairement à une grande partie des *Aizoaceae*, *Bergeranthus* ne pousse que dans la province orientale du Cap (d'une ligne reliant Graaff-Reinet à Port Elizabeth à l'ouest, à une ligne reliant Queenstown à East London à l'est).

Aire de répartition :



DESCRIPTION

Plantes à croissance lente formant des touffes. Feuilles souvent allongées, plutôt minces aux bords lisses, droites ou légèrement pendantes en se rétrécissant à la pointe. Feuilles de couleur vert foncé ou vert jaunâtre à section triangulaire. Couleur des fleurs variant du jaune vif au jaune orangé. 3 à 5 fleurs par tiges. Étamines nombreuses, plus petites que les stigmates. Capsules de fruit comptant 5 locules. Graines plus ou moins en forme de poire.

PÉRIODE DE FLORAISON

Floraison n'importe quand dans l'année. Les fleurs s'ouvrent en fin de journée.

CULTURE

Aucune difficulté en culture. Croissance facile si un arrosage régulier leur est apporté.

Sensibles aux araignées rouges.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Ce genre appartient au groupe 7.

10 espèces :

- *Bergeranthus addoensis* L. Bolus 1938
- *Bergeranthus artus* L. Bolus 1928
- *Bergeranthus concavus* L. Bolus 1938
- *Bergeranthus jamesii* L. Bolus 1936
- *Bergeranthus katbergensis* L. Bolus 1950
- *Bergeranthus leightoniae* L. Bolus 1950
- *Bergeranthus longisepalus* L. Bolus 1935
- *Bergeranthus multiceps* Schwantes 1926
- *Bergeranthus scapiger* (Haworth) Schwantes 1926
- *Bergeranthus vespertinus* Schwantes 1926



Bergeranthus artus

Provenance : semis 28.05.02 Mesa Garden

Photo : Janine

Bijlia par Audrey Salze

<http://www.cactuspro.com/conophytum-lithops/encyclopedie/bijlia/>

ÉTYMOLOGIE

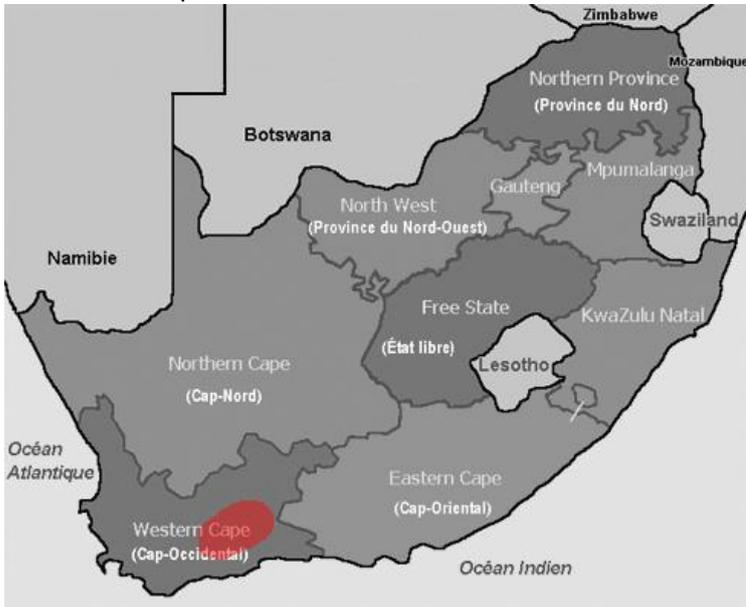
D'après Mme Deborah Susanna van der Bijl, qui correspondait avec N.E. Brown, en lui envoyant des spécimens d'espèces non décrites de sa collection de succulentes.

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE

Le genre a une distribution assez restreinte dans la province occidentale du Cap : près de la petite ville de Prince Albert.

C'est l'une des zones arides du Karoo qui reçoit peu de précipitation en début d'été et en automne.

Aire de répartition :



Bijlia tugwelliae

Provenance : semis Mesa Garden 22.03.2004

Auteur : Janine

DESCRIPTION

Plantes se présentant en petites touffes pouvant avoir jusqu'à trois branches.

Feuilles lisses, blanches ou jaunâtres, légèrement sou-dées, aplaties, claviformes trigones.

Fleurs jaune vif, très proches des feuilles.

Capsules de fruits comptant 5 locules.

PÉRIODE DE FLORAISON

Floraison automnale. Les fleurs s'ouvrent en milieu de journée jusqu'au soir.

CULTURE

Les espèces peuvent être cultivées à partir de graines et sont souvent vues dans des collections. Exposition à la lumière vive.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Bijlia dilatata a les feuilles très asymétriques en forme de bateau.

Bijlia tugwelliae a les feuilles érigées en sabre.

Le genre appartient au groupe 4.

2 espèces :

- *Bijlia dilatata* H.E.K. Hartmann 1992

- *Bijlia tugwelliae* (L. Bolus) S.A. Hammer 1995

Carpobrotus par Audrey Salze

<http://www.cactuspro.com/conophytum-lithops/encyclopedie/carpobrotus/>

ÉTYMOLOGIE

Nom dérivé du grec *karpos* (fruits) et *brota* (choses comestibles), se référant aux fruits comestibles.

DISTRIBUTION ET ÉCOLOGIE

Le genre se rencontre dans diverses parties du monde. En Afrique du Sud, la plupart des espèces se trouvent le long de la côte, à basse altitude.

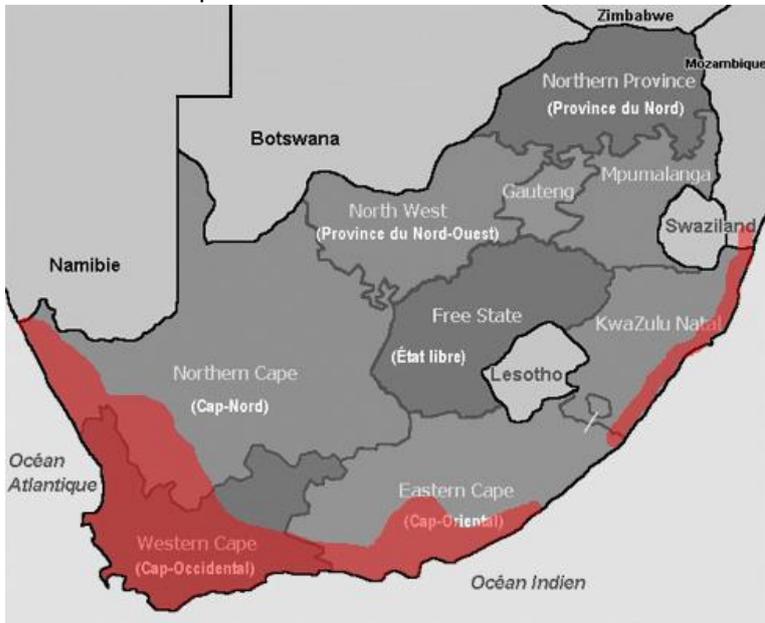
Les espèces sud-africaines sont *Carpobrotus acinaciformis*, *Carpobrotus deliciosus*, *Carpobrotus dimidiatus*, *Carpobrotus edulis* ssp. *edulis*, *Carpobrotus edulis* ssp. *parviflorus*, *Carpobrotus mellei*, *Carpobrotus muirii* et *Carpobrotus quadrifidus*.

Les espèces qui se localisent en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Tasmanie sont *Carpobrotus aequilaterus*, *Carpobrotus glaucescens*, *Carpobrotus modestus*, *Carpobrotus rossii* et *Carpobrotus virescens*.

Carpobrotus chilensis se retrouve au Chili, en Basse-Californie (Mexique) et en Californie (USA).

Carpobrotus edulis et *Carpobrotus chilensis* se rencontrent dans de nombreuses régions du monde, en particulier dans les régions avec des pluies d'hiver et des étés chauds et secs, tels que l'Australie et la Californie.

Aire de répartition :



CULTURE

Les plantes poussent facilement à partir de boutures ou de semis. Ce taxon est tolérant car supporte une large gamme de sols.

Les *Carpobrotus* sont très populaires dans les jardins et pour l'aménagement paysager, notamment pour stabiliser les bords de route. Les fruits sont largement consommés et sont également utilisés pour faire de la confiture.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les fleurs de ce genre sont les plus grandes au sein de cette famille et peuvent atteindre un diamètre de 150 mm.

Carpobrotus edulis est l'espèce la plus connue et la plus largement récoltée. Elle est facilement reconnaissable par ses fleurs jaunes pâles qui deviennent roses avec l'âge.

Ce genre appartient au groupe 9.

13 espèces :

- *Carpobrotus acinaciformis* (L.) L. Bolus 1927
- *Carpobrotus aequilaterus* (Haw.) N.E. Br. 1928
- *Carpobrotus chilensis* (Molina) N.E. Br. 1928
- *Carpobrotus deliciosus* L. Bolus 1927
- *Carpobrotus dimidiatus* (Haw.) L. Bolus 1950
- *Carpobrotus edulis ssp. edulis* (L.) N.E. Br. 1927
- *Carpobrotus edulis ssp. parviflorus* Wisura & Glen 1993
- *Carpobrotus glaucescens* (Haw.) Schwantes 1928
- *Carpobrotus mellei* L. Bolus 1927
- *Carpobrotus modestus* S.T. Blake 1969
- *Carpobrotus muirii* L. Bolus 1927
- *Carpobrotus quadrifidus* L. Bolus 1928
- *Carpobrotus rossii* (Haw.) Schwantes 1928
- *Carpobrotus virescens* (Haw.) Schwantes 1928

DESCRIPTION

Plantes succulentes robustes.

Feuilles peu fusionnées à leurs bases, différentes nuances de vert au gris-vert.

Grandes fleurs aux nuances de pourpre, rose, blanc ou jaune.

Cinq sépales uniformes dans la taille et la forme (pour certaines espèces) ; pour les autres espèces, sépales inégaux avec deux beaucoup plus longs que les autres.

Glandes à nectar disposées dans un anneau.

Fruits charnus. Graines relativement grandes et marron.

PÉRIODE DE FLORAISON

Floraison en abondance dès le début du printemps jusqu'à l'été. Les fleurs s'ouvrent dans la matinée et se ferment à la nuit.



Carpobrotus edulis Auteur : Janine

Les photos

Voici quelques-unes des photos publiées.



Delosperma dyeri Photo Janine



Lithops schwantesii ssp. *schwantesii* v. *urikosensis* 'Nutwerk'
Photo Laurence Dufour



Gibbaeum geminum Photo Marc Beugin



Lapidaria margaretae, Septembre 2011 Nord de Poffader
Photo Marc Mougin



Cleretum papulosum, Septembre 2011 Localisation : Nieuwoudtville
Photo Nathalie Lartigue



La reproduction sexuée des Euphorbes par Sébastien Houyelle

<http://www.cactuspro.com/articles/reproduction-sexuee-des-euphorbes>

Le genre Euphorbia

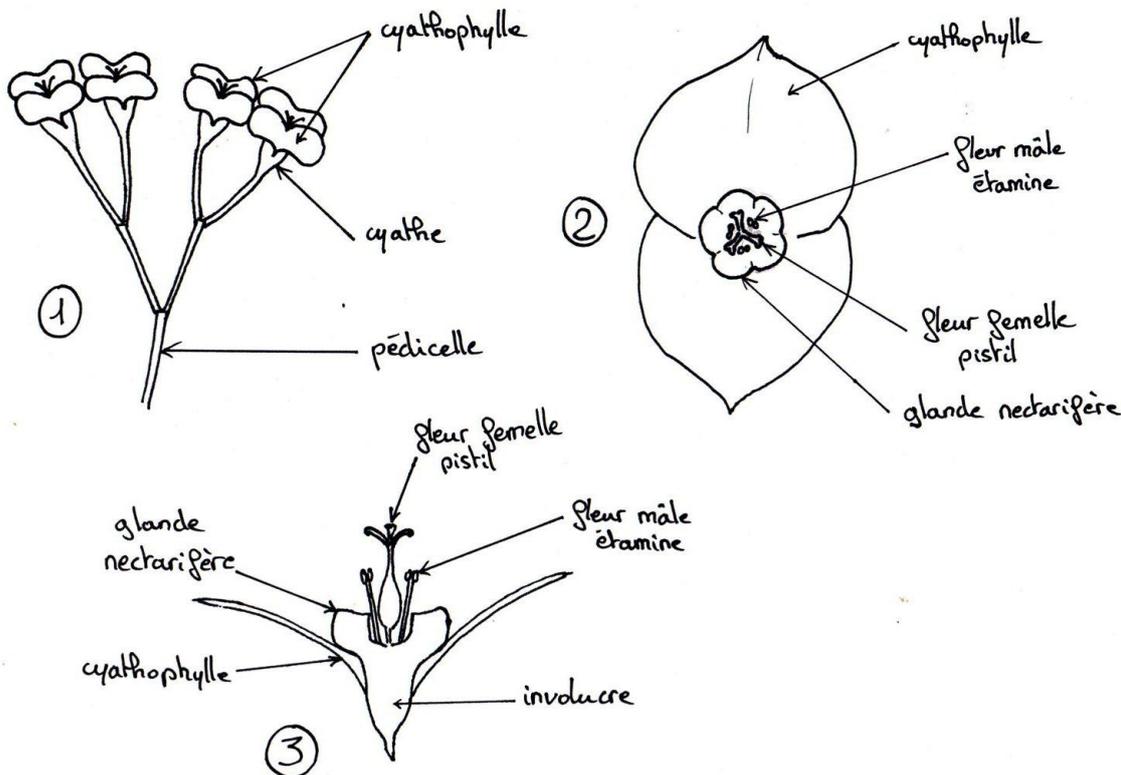
Le genre *Euphorbia*, de la famille des Euphorbiaceae, contient plus de 2000 espèces et est l'un des groupes de plantes à fleurs les plus diversifiés sur Terre. Le genre se caractérise par des inflorescences particulières nommées cyathes. Les Euphorbes produisent toutes un latex blanc qui coule quand on les coupe et cette sève laiteuse est plus ou moins toxique ou irritante selon les espèces. Il y a de nombreuses euphorbes herbacées à travers le monde, en particulier dans les zones tempérées, mais le genre est également connu pour ses nombreuses espèces de plantes dites succulentes, dont certaines ressemblent fortement aux cactus.

Les euphorbes succulentes sont présentes dans les zones tropicales à subtropicales et sont représentées sur les cinq continents mais c'est dans le sud et l'est de l'Afrique (Angola, Namibie, Afrique du sud, Mozambique, Tanzanie, Kenya, Somalie, Éthiopie, Soudan...), ainsi qu'à Madagascar qu'elles se sont le plus diversifiées.

Les cyathes

Le genre est caractérisé par ses cyathes ou cyathium (du grec kuathos = coupe), nom donné à l'inflorescence partielle des euphorbes en forme de coupelle, dans laquelle se situent les fleurs femelles et mâles.

Toutes les fleurs des euphorbiacées sont unisexuées (soit mâles, soit femelles seulement) et souvent de très petite taille. Chez les euphorbes, les fleurs sont encore plus réduites et ce à leur plus simple expression. Un simple pistil pour la fleur femelle et une étamine pour la fleur mâle. Ces fleurs sont regroupées en une inflorescence dénommée cyathe. Cette organisation est présente chez toutes les espèces du genre, mais nulle part ailleurs dans le règne végétal. Alors que la plupart des autres grands genres de plantes diffèrent dans les caractéristiques des fleurs elles-mêmes, chez les euphorbes la variation s'exprime plutôt dans les caractéristiques du cyathe, qui peut montrer une variabilité étonnante d'un groupe à l'autre au sein du genre. Ex : *E. globosa*, *E. antso*, *E. itremensis*, *E. woodii*, *E. copiapina*...



1- Incyathescence
 2- Le cyathe
 3- Coupe longitudinale du cyathe

Les cyathes sont rarement solitaires, mais la plupart du temps réunis en cymes (simulant une ombelle).

Un cyathe se compose :

- d'un involucre.
- de cinq glandes nectarifères qui sont parfois fusionnées.
- d'une fleur femelle, se tenant au centre et réduite à 3 carpelles soudés entre eux et portés par un pédicelle.
- de cinq groupes de fleurs mâles entourant la fleur femelle. Les fleurs mâles sont réduites à de simples étamines.
- Parfois le cyathe est entouré et protégé par deux bractées (fausses feuilles) colorées nommées cyathophylles.

La pollinisation

Les explications sur la pollinisation des euphorbes sont le fruit d'observations personnelles faites à partir de mes plantes en collection et plus particulièrement les euphorbes de Madagascar, mais le principe reste le même pour toutes les autres.

Dans la nature, la pollinisation des euphorbes est effectuée par le vent (anémophilie) ou par les insectes (entomophilie). Pour la réussir manuellement, auto-

fertiles ou pas, il est important de savoir que la plupart des espèces sont dichogames (dont les fleurs mâles et femelles ne se développent pas en même temps) on parle aussi d'hermaphrodisme successif.

Le plus souvent l'acquisition des caractères sexuels non simultanée se fait dans l'ordre suivant : fleurs femelles puis fleurs mâles, on parle alors de protogynie. Ce qui rend l'autogamie (ou autofécondation) plus difficile.

Ex : *E. cylindrifolia*, *E. pachypodioides*, *E. milii* v *tenuispina*, *E. capsaintemariensis*, *E. moratii*...

Si, au contraire, ce sont les fleurs mâles qui sont mures avant les femelles, on parle alors de protandrie.

Ex : *E. hedyotoïdes*.

Il y a aussi quelques cas de dioécie.¹⁾

Ex : *E. mahabobokensis*, *E. denisii* ...

Matériel à utiliser pour une pollinisation manuelle : Un pinceau de type n°2 auquel il faut couper de moitié la touffe de poils de façon à avoir une surface plane et ainsi une meilleure accroche pour prélever le pollen.

¹⁾ NdA : plantes dioïques : dont les fleurs mâles et les fleurs femelles ne sont pas sur les mêmes pieds.

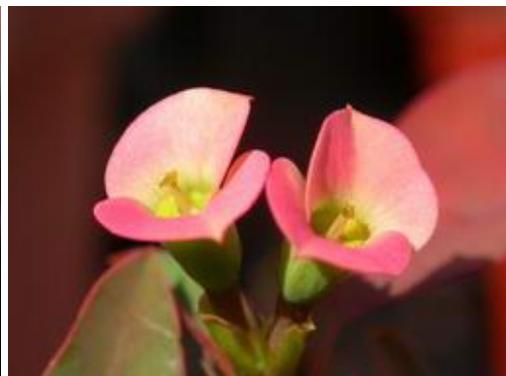
1ER JOUR

Les cyathes s'ouvrent, les cyathophylles s'évasent doucement et laissent apparaître le pistil (fleur femelle). Les stigmates ne sont pas encore à maturité.

Euphorbia itremensis, fleur femelle



Euphorbia hybride, fleur femelle



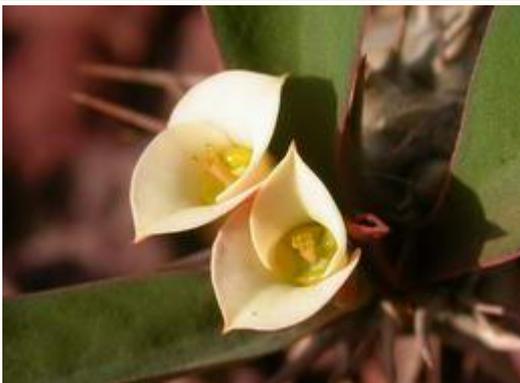
3ÈME-4ÈME JOUR (+/-)

Les glandes nectarifères (parties jaunes) commencent à sécréter un nectar.

Là, les stigmates sont à maturité et peuvent recevoir du pollen de la même plante ou d'un autre individu ou encore celui d'une autre espèce.

En l'absence d'étamines, c'est le moment idéal pour la pollinisation

Euphorbia hybride, fleur femelle mature



Euphorbia hybride, fleur femelle mature



5ÈME-6ÈME JOURS (+/-)

Les premières étamines apparaissent enfin tandis que les sacs polliniques s'ouvrent au fil de la journée, la fleur femelle, y compris l'ovaire, fane inévitablement s'il n'y a pas eu de pollinisation.



En tenant compte de ces différents stades, il devient alors relativement facile de faire fructifier une euphorbe. Quelques cas de figure possibles :

- Pour les espèces auto-fertiles, une seule plante peut suffire à condition d'avoir une plante plus ou moins ramifiée et ainsi plusieurs cyathes au même moment mais à des stades différents, soit des cyathes du 3ème-4ème jour avec des stigmates matures et d'autres cyathes du 5ème-6ème jour avec des étamines mûres. Ex : *E. moratii*, *E. cremersii*, *E. razafindratsirae*...
- Pour les espèces auto-stériles, deux individus génétiquement différents sont nécessaires et le principe de pollinisation reste le même. Ex : *E. millotii*
- Pour les espèces dioïques, deux plantes sont indispensables, un plant femelle et un plant mâle. Dans ce cas, en général, les plantes fleurissent plus ou moins à la même période. Ex : *E. bongolavensis*, *E. mahabobokensis*, *E. denisii*...

Quel que soit le cas, mieux vaut avoir au minimum deux plantes de chaque espèce afin de les reproduire par graines.

Si la pollinisation a été faite au bon moment, les fruits se développent sur une période de 3 à 4 semaines avant d'arriver à maturité.

Les fruits

Les fruits des euphorbes sont pratiquement tous à trois loges (tri-coques), contenant chacune une graine, dont la déhiscence est explosive (les graines sont éjectées, parfois à plusieurs mètres).

Là encore, quelques exceptions comme par exemple *E. denisii* qui est dicoque (2 graines) et dont l'ouverture n'est pas explosive.

Que faire pour éviter de perdre les graines ?

1. certains utilisent de la colle à bois, une goutte sur le(s) fruit(s).
2. d'autres fabriquent des petits sacs puis ensachent le(s) fruit(s).²⁾
3. d'autres encore laissent faire en espérant que ça tombe dans des pots voisins

...

Personnellement, une fois le fruit bien développé (3-4 semaines), je pique régulièrement le tégument et lorsqu'il n'y a pas de latex qui s'écoule, je considère que le fruit est mûr.

Ou encore, pour les espèces aux cyathes pendants (ex : *E. cremersii*), une fois le fruit à maturité le cyathe se dresse de façon à expulser les graines. Là, je n'ai plus qu'à cueillir les fruits avant expulsion.



Euphorbia cremersii, fruits

²⁾ NdR : On peut aussi utiliser un voile, genre moustiquaire, autour du fruit ou de la plante. Mais il ne faut pas enfermer totalement la plante dans un sac ou la mettre sous verre car cela pourrait être la cause de graves brûlures.



Les photos sont toutes de Philippe Corman

Le genre Echinopsis.

Acanthocalycium leucanthum, *Leucostele terscheckii*, *Soehrensia huascha* : voilà des combinaisons de noms d'espèces avec des noms de genres qui ont dû vous surprendre. Le New Cactus Lexicon n'a-t-il pas maintenu ces espèces dans un grand genre *Echinopsis* ?!

Mais depuis 2006, les études continuent et utilisent de plus en plus la génétique. C'est ainsi qu'une étude phylogénétique publiée l'année dernière dans the American Journal of Botany a apporté d'intéressants enseignements sur le genre *Echinopsis* et les clades (groupe d'espèces descendant d'un ancêtre commun) qui le composent. L'étude a été faite à partir de 3800 nucléotides de l'ADN du chloroplaste de 162 spécimens représentant 144 espèces et sous-espèces. Parmi celles-ci on trouvait une large variété d'*Echinopsis* au sens large mais aussi des représentants de genres proches : *Cleistocactus*, *Denmoza*, *Harrisia*, *Oreocereus*, *Vatricania*, ...

Les auteurs estiment que le genre *Echinopsis* au sens large (celui retenu dans le cadre du New Cactus Lexicon en 2006) peut être divisé en 8 clades, dont certains sont peu apparentés :

- Le clade des *Reicheocactus* pour les seuls *Lobivia famatinensis* et *bonnieae*, constituant un groupe très éloigné des autres clades.
- Le clade des *atacamensis* comprenant *Echinopsis atacamensis* ssp. *pasacana* ainsi que le chilien *Echinopsis chiloensis*, tous plus proches des *Harrisia* que des *Echinopsis* au sens strict.
- Le clade des *Echinopsis* au sens strict, comprenant notamment l'espèce type, *Echinopsis eyriesii* (synonyme ou forme extrême d'*oxygona*), mais également des espèces un temps incluses dans le genre *Lobivia* comme *Echinopsis aurea*, *jajoiana*, ...
- Le clade des *Denmoza* incluant, outre *Denmoza rhodacantha*, les *Acanthocalycium*, *Echinopsis leucantha* et *Setiechinopsis mirabilis*, ce dernier dans une position assez éloignée des autres taxons.
- Le clade des *Trichocereus* circonscrit à la seule espèce type, *Echinopsis pachanoi* (inclus *lageniformis*), mais les espèces proches comme *E. peruvianus* ou *E. puquiensis* n'ont pas été incluses dans cette étude.
- Le clade des *Helianthocereus* avec *Echinopsis candicans*, *E. formosa*, *E. strigosus* ou *E. tarijensis*, et, dans un groupe un peu à part, *Chamaecereus silvestri*, *Echinopsis saltensis* et *E. schreiteri*.

- Le clade des *bridgesii* avec *Echinopsis bridgesii* mais également *E. mamillosa*.
- Le clade des *Lobivia* dans lequel se regroupent des *Lobivia* au sens classique comme l'espèce type, *Echinopsis pentlandii*, mais également des espèces traditionnellement incluses dans le genre *Echinopsis* au sens strict comme *Echinopsis ancistrophora*, *obrepanda* ou *subdenudata*.

L'étude montre bien la polyphylie du genre *Echinopsis* au sens large, et indique que la ressemblance de ses espèces ne vient pas d'un ancêtre commun, mais d'une convergence évolutive. Ainsi en est-il de la fleur blanche nocturne à long tube de l'*Echinopsis oxygona* (clade des *Echinopsis* au sens strict) et de l'*Echinopsis ancistrophora* (clade des *Lobivia*) ou du port colonnaire de l'*Echinopsis atacamensis* ssp. *pasacana* (clade des *atacamensis*) et de l'*Echinopsis tarijensis* (clade des *Helianthocereus*).

Bien sûr, tous les cactus relevant nécessairement d'un ancêtre commun pourraient être regroupés dans un seul clade, la famille des Cactaceae. Mais pour regrouper les clades composant le genre *Echinopsis* au sens large en lui conservant sa monophylie, il faudrait aussi y inclure les *Arthrocerus*, *Borzicactus*, *Cleistocactus*, *Espostoa*, *Haageocereus*, *Harrisia*, *Matucana*, *Mila*, *Oreocereus*, *Oroya*, *Pygmaecereus*, *Rauhocereus*, *Samaipaticereus*, *Vatricania* et *Weberbauerocereus*.

Autant dire que le genre *Echinopsis* tel que nous le connaissons aujourd'hui doit être éclaté en plusieurs genres dont les limites ne correspondent pas nécessairement à celles traditionnelles des anciens genres *Lobivia*, *Helianthocereus* ou *Trichocereus*.

L'un des auteurs de cet article, Boris O. Schlumpberger en a tiré les conséquences taxonomiques en publiant dans le Cactaceae Systematics Initiatives d'octobre 2012 un certain nombre de nouvelles combinaisons:

- Acanthocalycium leucanthum* (Salm-Dyck) Schlumpberger 2012
- Acanthocalycium rhodotrichum* (K. Schum.) Schlumpb. 2012
- Chamaecereus saltensis* (Speg.) Schlumpb. 2012
- Chamaecereus schreiteri* (A. Cast.) Schlumpb. 2012
- Chamaecereus stilowianus* (Backeb.) Schlumpb. 2012
- Leucostele atacamensis* (Phil.) Schlumpb. 2012
- Leucostele bolligeriana* (Mächler & Helmut Walter) Schlumpb. 2012
- Leucostele chiloensis* (Colla) Schlumpb. 2012
- Leucostele coquimbana* (Molina) Schlumpb. 2012
- Leucostele deserticola* (Werderm.) Schlumpb. 2012
- Leucostele terscheckii* (Pfeiff.) Schlumpb. 2012
- Leucostele tunariensis* (Cárdenas) Schlumpb. 2012



Leucostele atacamensis ssp. *pasacana*, Argentine, Jujuy



Lobivia obrepanda (*Echinopsis calliantholilacina*) Rausch 63, Bolivie, Chuquisaca, Sucre, cultivé au Jardin Exotique de Monaco



Soehrensia angelesiae, Argentine, Salta, Cafayate, Quebrada de Las Conchas



Reicheocactus bonnieae, Argentine, Catamarca, Est de Fiambala

Leucostele werdermanniana (Backeb.) Schlumpb. 2012
Lobivia ancistrophora (Speg.) Schlumpb. 2012
Lobivia ayopayana (F. Ritter & Rausch) Schlumpb. 2012
Lobivia boyuibensis (F. Ritter) Schlumpb. 2012
Lobivia bridgesii (Salm-Dyck) Schlumpb. 2012
Lobivia calochlora (K. Schum.) Schlumpb. 2012
Lobivia coronata (Cárdenas) Schlumpb. 2012
Lobivia mamillosa (Gürke) Schlumpb. 2012
Lobivia minutiflora (Rausch) Schlumpb. & M. Lowry 2012
Lobivia obrepanda (Salm-Dyck) Schlumpb. 2012
Lobivia pamparuizii (Cárdenas) Schlumpb. 2012
Lobivia rojasii (Cárdenas) Schlumpb. 2012
Lobivia subdenudata (Cárdenas) Schlumpb. 2012
Reicheocactus bonnieae (Halda, Hogan & Janeba) Schlumpb. 2012
Reicheocactus famatinensis (Speg.) Schlumpb. 2012
Soehrensia angelesiae (R. Kiesling) Schlumpb. 2012
Soehrensia arboricola (Kimmnach) Schlumpb. 2012
Soehrensia camarguensis (Cárdenas) Schlumpb. 2012
Soehrensia candicans (Salm-Dyck) Schlumpb. 2012
Soehrensia caulescens (F. Ritter) Schlumpb. 2012
Soehrensia crassicaulis (R. Kiesling) Schlumpb. 2012 (nom. inval. oubli de la date du basionyme)
Soehrensia fabrisii (R. Kiesling) Schlumpb. 2012
Soehrensia grandiflora (Britton & Rose) Schlumpb. 2012
Soehrensia hahniana (Backeb.) Schlumpb. 2012
Soehrensia huascha (F.A.C. Weber) Schlumpb. 2012 (nom. inval. oubli de la date du basionyme)
Soehrensia lobivoides (F. Ritter) Schlumpb. 2012 (nom. inval. oubli de la date du basionyme)
Soehrensia quadratumbonata (F. Ritter) Schlumpb. 2012
Soehrensia schickendantzii (F.A.C. Weber) Schlumpb. 2012
Soehrensia spachiana (Lem.) Schlumpb. 2012
Soehrensia strigosa (Salm-Dyck) Schlumpb. 2012
Soehrensia tarijensis (Vaupel) Schlumpb. 2012
Soehrensia thelegona (F.A.C. Weber) Schlumpb. 2012
Soehrensia thelegonoides (Speg.) Schlumpb. 2012
Soehrensia vasquezii (Rausch) Schlumpb. 2012
Soehrensia volliana (Backeb.) Schlumpb. 2012
Soehrensia walteri (R. Kiesling) Schlumpb. 2012

On remarquera que le clade des *atacamensis* est intégré dans le genre *Leucostele*, un genre créé par Backeberg pour ce qui s'est révélé être un synonyme d'*Echinopsis atacamensis*. Le clade des *bridgesii* est regroupé avec celui des *Lobivia* dans le genre *Lobivia*. Le clade des *Helianthocereus* est réparti dans deux genres: le genre *Soehrensia* (retenu car plus ancien qu'*Helianthocereus*) pour la majorité des espèces, le genre *Chamaecereus* pour ces espèces un peu à part qu'étaient *Chamaecereus silvestrii*, *Echinopsis saltensis* et *E. schreiteri*. Enfin la plupart des espèces du clade des *Denmoza* se retrouvent dans le genre *Acanthocaly-*

cium, à l'exception de *Denmoza rhodacantha* et de *Setiechinopsis mirabilis* qui restent dans leur genre propre.

Devions-nous en tenir compte dans l'encyclopédie? Cette nouvelle vision du genre *Echinopsis* bouleverse sans aucun doute notre vision du genre.

Dans certains cas, elle rejoint cependant les observations de bon sens faites sur le terrain. Au cours de notre dernier voyage en Argentine, il nous a effectivement semblé étrange de classer *Echinopsis leucantha* dans ce genre plutôt que dans les *Acanthocalycium*. Le rapprochement dans un même genre, *Echinopsis* ou *Trichocereus*, de l'espèce d'origine équatorienne *Echinopsis pachanoi* avec les espèces bien différentes du Chili, Argentine et Bolivie comme *Echinopsis atacamensis* ne tenait que sur une ressemblance très superficielle de la fleur sans tenir compte de l'aspect des tiges ou de la répartition géographique. Quant à *Echinopsis formosa* et *Echinopsis huascha*, ce sont des espèces clairement apparentées.

Mais ce n'est pas toujours aussi évident pour certaines combinaisons. Classer dans un même genre des espèces à fleurs nocturnes blanches à long tube floral avec des espèces à fleurs diurnes colorées et courtes, même en se rappelant que la forme et la couleur de la fleur n'est qu'une adaptation à un agent pollinisateur et n'est donc pas nécessairement un bon critère de classification, est assez difficile à accepter. Et cette étude mérite sans doute d'être confirmée par d'autres études avant d'être totalement reconnue et acceptée.

Nous l'intégrerons donc progressivement pour des espèces pour lesquelles nous le pensons judicieux ou intéressant, mais les deux conceptions du genre *Echinopsis* cohabiteront sans doute encore un certain temps.

RÉF: Boris O. Schlumpberger & Susanne S. Renner, Molecular phylogenetics of *Echinopsis* (Cactaceae): Polyphyly at all levels and convergent evolution of pollination modes and growth forms, American Journal of Botany 99(8): 1335-1349 (2012).

http://www.umsl.edu/~renners/Schlumpberger_Echinopsis_AJB2012.pdf

Également Boris O. Schlumpberger, New combinations in the *Echinopsis* alliance, Cactaceae Systematics Initiatives 28: 29-31 (octobre 2012), ainsi que l'éditorial de D. Hunt p. 3-4.

Acanthocalycium leucanthum (Gillies ex Salm-Dyck) Schlumpberger 2012

Publication: Cactaceae Systematics Initiatives 28: 29 (octobre 2012).

Type: Gillies s.n., "*Cereus leucanthus*", Argentine, Mendoza, conservé dans l'herbier des jardins botaniques royaux de Kew (K: lectotype), désigné par Hunt & Taylor in Cactaceae Systematics Initiatives 21: 7 (2006).

Principaux synonymes: *Echinocactus leucanthus* Gillies ex Salm-Dyck 1834 ; *Cereus leucanthus* (Gillies ex Salm-Dyck) Pfeiffer 1837 ; *Echinopsis leucantha* (Gillies ex Salm-Dyck) Walpers 1843 ; *Echinopsis baldiana* Spegazzini 1905 ; *Echinopsis cordobensis* Spegazzini 1905 ; *Echinopsis intricatissima* Spegazzini 1905 ; *Echinopsis melanopotamica* Spegazzini 1905 ; *Echinopsis molesta* Spegazzini 1905 ; *Echinopsis shaferi* Britton & Rose 1922 ; *Echinopsis spegazziniana* Britton & Rose 1922.

ron foncé, courbe et presque crochue, pouvant atteindre 10 cm de long et 7-8 épines radiales brunes, courbes, de moins de 2 cm de long.

Floraison nocturne en fin de printemps. Fleurs blanches à rose pâle, en long entonnoir de 15-17 cm de long sur 10 cm de diamètre, aux étamines qui ne sont pas insérées sur 2 rangs, sans anneau formé à la gorge de la fleur.

Fruits ovoïdes allongés de 3-4 cm de long sur 1,5-2 cm de diamètre, vert foncés, légèrement charnus mais séchant rapidement.

ÉTYMOLOGIE :

Acanthocalycium : du latin *acanthus*, épine, et *calyx*, calice : à calice épineux, en référence au calice épineux de l'espèce type du genre. *leucantha* : du grec *leukos*, blanc et *anthos*, fleur : à fleurs blanches.



Acanthocalycium leucanthum, Argentine, La Rioja, Cuesta de Miranda
(voir aussi la photo de couverture)

DESCRIPTION :

Un cactus à tige sphérique devenant cylindrique et pouvant atteindre 1,5m de haut, pas ou rarement ramifié, très commun dans les zones désertiques des contreforts des Andes en l'Argentine, de Salta à Buenos-Aires

Cierge généralement à tige unique, rarement ramifié à la base, à tige érigée d'abord sphérique puis cylindrique de 0,3-1,5 m de haut sur 10-15 cm de diamètre et à 10-14 côtes. Aréoles portant 1 épine centrale mar-

HABITAT :

Argentine, de la Province de Salta jusqu'à Buenos Aires et le Rio Negro.

Leucostele terscheckii (J. Parmentier ex Pfeiffer) Schlumpberger 2012

Publication: Cactaceae Systematics Initiatives 28: 29 (2012).

Type: plante cultivée par J. Parmentier, peut-être ramenée par Bonpland, non préservée. Ne correspondait peut-être pas à cette espèce à laquelle Britton & Rose ont les premiers attribué ce nom.

Principaux synonymes: *Cereus terscheckii* J. Parmentier ex Pfeiffer 1837 ; *Pilocereus terscheckii* (J. Parmentier ex Pfeiffer) Rümpler 1886 ; *Trichocereus terscheckii* (J. Parmentier ex Pfeiffer) Britton & Rose 1920 ; *Echinopsis terscheckii* (J. Parmentier ex Pfeiffer) H. Friedrich & G.D. Rowley 1974.



Leucostele terscheckii, Argentine, San Juan, Parque provincial Ischigualasto.

DESCRIPTION :

Un grand cierge massif du nord-ouest de l'Argentine. Cierge arborescent se ramifiant fortement avec l'âge, aux troncs pouvant atteindre 45 cm de diamètre et aux tiges dressées de 10-20 (-25)cm de diamètre, atteignant 10-12m de haut.

8-14 (-18) côtes proéminentes et arrondies de 2-4 cm de haut, aux grandes aréoles brunâtres de 1-1,5 cm de diamètre, espacées de 1,5-3 cm, portant 8-15 épines, plus sur les vieilles aréoles, jaunâtres à brunâtres de 1-8 cm de long.

Floraison nocturne en été (fleurs s'ouvrant la nuit mais restant ouvertes 24h). Fleurs blanches teintées de brun rougeâtre ou verdâtre à l'extérieur, en entonnoir campanulé de 15-20 cm de long sur 12,5 cm de diamètre, naissant sur le côté des tiges. Péricarpelle et tube floral présentant des écailles de 5 mm à l'aisselle desquelles naissent de nombreux poils blanchâtres à brunâtres.

Fruits sphériques de 3-5 cm de diamètre, verts, au péricarpe présentant des écailles et des poils.

Leucostele werdermanniana considéré habituellement comme un synonyme est une plante plus forte et trapue atteignant 5m de haut, à l'habitat disjoint, que Martin Lowry considère comme une espèce distincte (The Andean 'Trichos', Cactaceae Systematics Initiatives 12: 23(23-24) (sept. 2001)).

ÉTYMOLOGIE :

Leucostele : du grec *leukos*, blanc, et *stêlê*, désignant un monument monolithe : monolithe blanc, en référence à sa grande taille et à la couleur blanche des épines de l'espèce type. *terscheckii* : en l'honneur du botaniste et jardinier allemand Carl Adolf Terscheck, qui officia au jardin botanique de Dresde.

HABITAT :

Nord-ouest de l'Argentine (Catamarca, La Rioja, San Juan, Tucumán, Salta et Jujuy).

ANECDOTES :

Nom vernaculaire : cardón grande.

ÉCOLOGIE :

La fleur d'*Echinopsis terscheckii* paraît adapté à une pollinisation par les chauves-souris. Pourtant

une étude menée à la Pedrera, Salta, en Argentine, n'a pas constaté de pollinisation par les chauves-souris dans cette zone. Seuls des insectes, des papillons la nuit, des abeilles le jour, interviennent dans ce processus de pollinisation. Les papillons de nuit sont plus efficaces (67%) que les insectes de jour (10%). La fleur s'ouvre à la tombée de la nuit, le pollen est immédiatement disponible et le style du pistil est réceptif pendant la totalité du cycle floral de 24h. En revanche la production de nectar est seulement nocturne. Pablo Ortega Baes, María Saravia, Dr. Héctor Godínez Alvarez, Silvia Sühling, Claudio Cabral, Biología de la polinización de *Trichocereus terscheckii* (Cactaceae), XV Congreso Mexicano de Botánica (2001).

Soehrensia huascha (F.A.C. Weber) Schlumpberger 2012

Publication: Cactaceae Systematics Initiatives 28: 31 (octobre 2012), nom invalide car il manque la date du basionyme.

Type: Weber, Argentine, Catamarca, Yacutala (fleur jaune) et Andalgalá (fleur rouge), ne semble pas avoir été déposé.

Principaux synonymes: *Cereus huascha* F.A.C. Weber 1893 ; *Trichocereus huascha* (F.A.C. Weber) Britton & Rose 1920 ; *Lobivia huascha* (F.A.C. Weber) W.T. Marshall 1938 ; *Helianthocereus huascha* (F.A.C. Weber) Backeberg 1951 ; *Salpingolobivia huascha* (F.A.C. Weber) Y. Ito 1957 ; *Echinopsis huascha* (F.A.C. Weber) H. Friedrich & G.D. Rowley 1974 ; *Cereus andalgalensis* F.A.C. Weber ex K. Schumann 1897 ; *Lobivia andalgalensis* (F.A.C. Weber ex K. Schumann) Britton & Rose 1922 ; *Helianthocereus andalgalensis* (F.A.C. Weber ex K. Schumann) Backeberg 1951 ; *Lobivia grandiflo-*

ra Britton & Rose 1922 ; *Chamaecereus grandiflorus* (Britton & Rose) Frič 1931 ; *Helianthocereus grandiflorus* (Britton & Rose) Backeberg 1955 ; *Soehrensia grandiflora* (Britton & Rose) Schlumpberger 2012 ; *Lobivia hyalacantha* Spegazzini 1925 ; *Echinopsis hyalacantha* (Spegazzini) Werdermann 1931 ; *Helianthocereus hyalacanthus* (Spegazzini) Backeberg 1959 ; *Helianthocereus pecheretianus* Backeberg 1955 ; *Echinopsis pecheretiana* (Backeberg) H. Friedrich & G.D. Rowley 1974 ; *Trichocereus vatteri* R. Kiesling 1976 ; *Echinopsis vatteri* (R. Kiesling) G.D. Rowley 1979 ; *Lobivia purpleominiata* F. Ritter 1980 ; *Trichocereus catamarcensis* F. Ritter 1980 ; *Trichocereus lobivioides* F. Ritter 1980 ; *Soehrensia lobivioides* (F. Ritter) Schlumpberger 2012 nom. inv. ; *Lobivia huascha* v. *robusta* Rausch 1987 ; *Echinopsis huascha* ssp. *robusta* (Rausch) M. Lowry 2002.

DESCRIPTION :

Un petit cierge argentin très ramifié à fleurs diurnes colorées.

Cierge buissonnant ramifié à la base et formant des touffes de 0,5-2m de diamètre, à tiges décombantes pouvant atteindre 1-1,5m de long sur 4-10 cm de diamètre et à 14-17 côtes basses ou plus. Aréoles espacées d'environ 1 cm, portant des épines blanchâtres à jaune ou marron, 1-3 centrales de 2-7 cm de long et 9-11 radiales d'environ 1,5 cm de long.

Floraison diurne en fin de printemps. Fleurs jaunes, orange ou rouges, en entonnoir campanulé d'environ 10 cm de long sur 6-7 cm de diamètre, aux aréoles densément pourvues de poils.

Fruits charnus sphériques à ovoïdes d'environ 3 cm de diamètre, jaune-vert à rougeâtre à maturité.

2 sous-espèces sont reconnues dans le New Cactus Lexicon (2006):

La ssp. *huascha* à tiges ne dépassant pas 1m de long sur 4-5 cm de diamètre, rarement jusqu'à 10 cm de diamètre, 14-17 côtes, épines jaune foncé à marron et fleurs jaunes, oranges ou rouges.

La ssp. *robusta* à tiges atteignant 1,5m de long sur 10 cm de diamètre, côtes plus nombreuses, épines blanchâtres et fleurs toujours jaunes.

ÉTYMOLOGIE :

Soehrensia : en l'honneur du jardinier et botaniste chilien d'origine allemande Juan (Johannes) Soehrens (?-20 mai 1934), directeur du jardin botanique de la Quinta Normal de Santiago du Chili de 1896 à 1922. *huascha* : mot quechua pouvant désigner une plante, mais paradoxalement, pas employé localement pour désigner cette espèce.

HABITAT :

Argentine: Catamarca, La Rioja.

ANECDOTES :

Nom vernaculaire : pusquillo.



Soehrensia huascha, Argentine, Catamarca, Sierra de Ancasti

Culture :

Ces trois cieres sont de culture facile sans grandes particularités par rapport aux conditions générales de culture de la famille des Cactaceae. Un substrat 3 tiers, des arrosages moyens en été, interrompus en hiver, le plein soleil, leur conviennent parfaitement. *Leucostele terscheckii* est donné comme résistant au sec à des températures hivernales de -8°C sur de courtes durées (et même -12°C dans le midi si la température remonte bien en journée), mais il ne faut pas oublier, avant de l'exposer à cette température, que les jeunes plantes sont plus fragiles et que cette température minimale varie selon plusieurs facteurs ambiants: humidité de l'air, ... *Soehrensia huascha* et *Acanthocalycium leucanthum* sont légèrement moins résistants, mais ce dernier doit vraiment être hiverné dans de bonnes conditions de sécheresse. Reproduction par semis ou par bouturage de tige.

Et les autres genres?

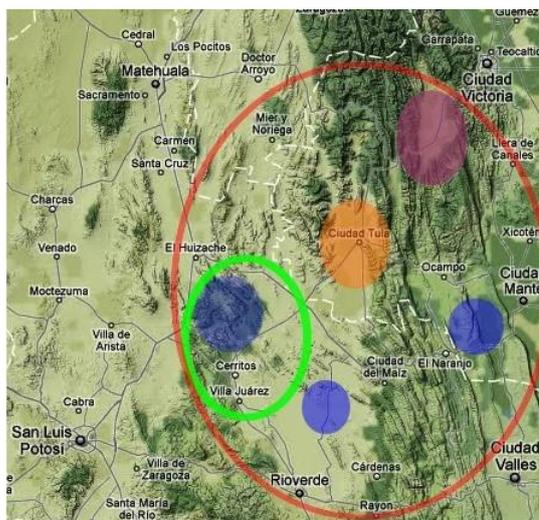
Cette étude de 2012 confirme également la nécessaire distinction des genres *Borzicactus* et *Cleistocactus*, le premier inclus dans un clade *Oreocereus* comprenant également les *Espostoa*, *Haageocereus*, *Matucana*, *Mila*, *Oroya*, *Pygmaeocereus* et *Rauhocereus*, le second inclus dans un clade comprenant également *Samaipaticereus*, *Vatricania* ou *Weberbauerocereus*. Cette distinction est aujourd'hui assez claire et confirmée par d'autres études ou critères pour être progressivement incluse dans l'encyclopédie du Cactus Francophone.



Des cartes de répartition

Présent au Mexique mais aussi aux États-Unis notamment au dans l'état du Texas pour les *A. asterias*, les *Astrophytum* occupent une large aire de répartition.

Pour mieux cerner les différents habitats, retrouvez désormais une carte de répartition globale pour chaque espèce représentant les différents groupes de populations, mais aussi une carte pour chaque sous-espèce, variété ou forme.



-  ***A. myriostigma***
-  ***A. myriostigma v. nudum***
-  **groupes intermédiaires**
-  **groupes sud**
-  **groupes nord**

Une nouvelle présentation des cultivars

Nous avons modifié la présentation des cultivars d'*Astrophytum* pour permettre une lecture plus rapide du caractère mais aussi une page plus épurée et plus pratique.

cv. Ruri Kabuto



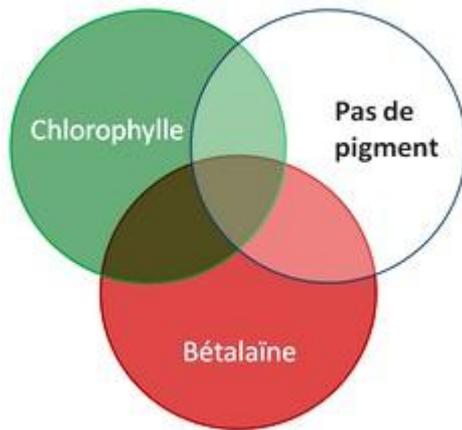
C'est un asterias dépourvu de floconnage, on l'appelle aussi v. nudum. la signification en japonais est casque de Samourais bleu.

cv. Ruri Kabuto (Collection Georges Marchand)	cv. ruri kabuto syowa akabana (carlo & danièle MONGIAT)	cv. ruri kabuto akabana (philippe RICHAUD)
		

cv. ruri kabuto greffés (carlo & danièle MONGIAT)	cv. ruri kabuto (collection sandro MICALLEF)
	

Vous pouvez désormais voir une photo en plus grand format sur la gauche puis la description et d'autres photos sur la droite. Ce n'est pas tout, en haut de chaque page apparaît un menu où vous pouvez directement choisir le cultivar qui vous intéresse, pratique !

Cristata et variegata



Pour vous permettre de mieux comprendre pourquoi les plantes, ici les *Astrophytum*, sont cristata ou variegata, Fabrice Cendrin nous a résumé et illustré en bas de chaque page de cultiver ces phénomènes concernant ces bizarreries de la nature.

Une rare variation d'*Astrophytum caput-medusae*

Un de nos contributeurs Italien a récemment obtenu sur ses *Astrophytum caput-medusae* une variation exclusive de l'espèce, des clones variegata !

Je vous laisse découvrir les photos gentiment mises à notre disposition par Daniele Piunti. (deux photos supplémentaires sur le site).





Philatélie

par Jean-Pierre Pailler

De nombreux pays ont honoré les cactus et autres plantes succulentes en les faisant figurer sur leurs timbres. La page des timbres succulents comporte 2195 timbres répartis en 216 pays ou territoires :

<http://www.cactuspro.com/timbres.html>

Thème du jour : Succulentes et volatiles



1973 - Brésil



1982 - Botswana



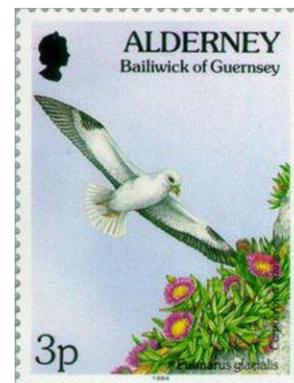
1982 - USA



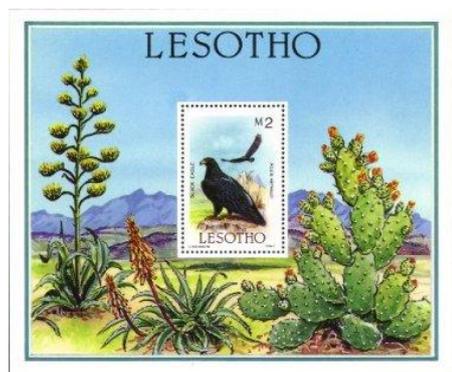
1985 - Lesotho



1987 - Ouganda



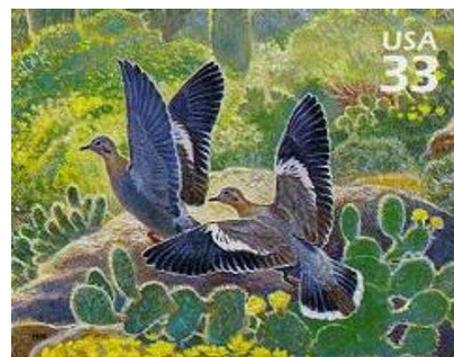
1994 - Guernesey



1996 - Lesotho



1999 - Antilles néerlandaises



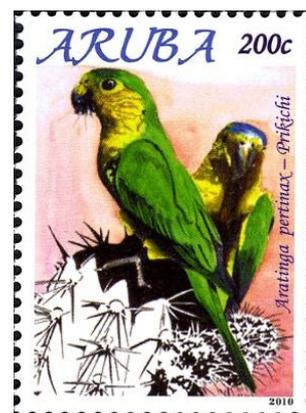
1999 - USA



2002 - Brésil



2006 - Aruba



2010 - Aruba



<http://www.cactuspro.com/forum/list.php?1>

Greffe à la superglue quelqu'un a-t-il déjà essayé ?

Sujet de Richaud

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,461050>

Résumé : Romain

Philippe Richaud, producteur et membre actif du Cactus Francophone, interpellé par une démonstration de greffage sur un forum anglais, nous pose ici une colle : avons-nous déjà essayé avec de bons résultats de greffer des cactus et plantes grasses à l'aide de superglue, ou colle cyanoacrylate ?

Premier enseignement de cette discussion: cette colle n'affecte pas les plantes, porte greffe ou greffon. En fait elle a même été utilisée en chirurgie pour suturer des plaies. Mais il faut bien placer la colle sur le pourtour de la zone coupée, dans le but de ne pas interrompre les échanges entre le greffon et le porte greffe, ce qui serait source d'un échec assuré. On ne met donc pas de colle cyanoacrylate sur les plaies de coupe, ni même autour, mais on commence par positionner le greffon, et on place la colle sur le pourtour de la greffe en maintenant fermement le greffon sur le porte greffe avec l'autre main, afin que la glue ne pénètre pas dans l'interface.

Son principal avantage réside dans sa prise extrêmement rapide : plus besoin de jouer les équilibristes avec sa greffe ou de recourir à des systèmes de maintien en pression compliqués, 50 secondes suffisent sous réserve de souffler sur la colle cyanoacrylate pour accélérer son durcissement. On peut alors relâcher, le greffon est fixé. Avec le temps, la reprise de croissance du greffon fera tomber la colle.

Par contre cette méthode demande un peu d'entraînement et de ne pas trembler. Attention également aux doigts, la colle forte colle...fort ! En cas de besoin l'acétone peut-être utilisée comme solvant de la colle cyanoacrylate.

Espèce : *Mammillaria theresae*

Sujet de Ratrak

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,462008>

Résumé : Philippe

Ratrak (Patrice Coly) nous a proposé une investigation au cœur de *Mammillaria theresae*, à la recherche de ses graines.

Attention, certaines images peuvent heurter la sensibilité des plus fervents Anti Mammi...

Le fruit n'est pas facile à trouver, seule la fleur fanée dépassant. Une fois la partie visible de l'enveloppe du

fruit découpée, les graines apparaissent, nichées dans le fruit profondément ancré dans la plante. La pince à épiler est l'outil indispensable pour les récupérer. En faisant très attention de ne pas blesser la plante.

Il vaut mieux opérer quelques mois après la fin des arrosages, afin que le corps de la plante soit mou et les graines plus faciles à récupérer. En moyenne on récolte une quinzaine de graines par fruit, jusqu'à 25 sur un seul fruit.

Cette plante a la réputation de ne libérer ses graines que lorsqu'elle meurt. En fait elle libère plus probablement ses graines grâce aux alternances de périodes sèches et humides au cours desquelles la plante se dégonfle et regonfle en expulsant quelques graines à chaque fois.

De ce fait les graines conservent longtemps leur pouvoir germinatif, mais elles nécessitent également une scarification, manuelle ou chimique pour faciliter la germination.



Les fleurs



Le fruit, pas facile à trouver!



Une fois la partie visible de l'enveloppe du fruit découpée, Thérèse laisse apparaître ces rejetons



Sur ce fruit, 25 graines



L'espace laissé vide est sain et bien sec, le risque de pourriture est donc sensiblement diminué

Demande d'infos pour greffe de *Schlumbergera opuntiooides*

Sujet de Christophe13

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,463154>

Résumé Romain

L'auteur de ce sujet aborde le problème de la greffe des *Schlumbergera opuntiooides*. Au départ basé sur le choix du porte-greffe, la discussion s'élargira vite sur la technique de greffe de cette belle plante.

Pourquoi, dans un premier temps, recourir à cette action, alors que beaucoup s'accordent pour dire que rien ne vaut une plante sur ses propres racines ? Les raisons sont doubles : sauvegarder une plante réputée difficile à garder, même dans un substrat très drainant et parer au problème du bouturage traditionnel, qui semble donner des résultats très faibles (pourriture des boutures).



Schlumbergera opuntiooides Photo Jacques Brun

Pour le porte-greffe, un membre du forum, Jacques, adepte pour cette plante de l'Eriocereus, a également expérimenté 4 autres portes-greffe : Selenicereus, Hylocereus, Opuntia sp et Pereskopsis. Il estime que l'Eriocereus est le meilleur porte-greffe pour cette espèce tant en ce qui concerne le développement, la conservation de la morphologie des articles et la floraison. Sur Selenicereus, les résultats sont bons, mais la pousse est un peu plus vigoureuse sur Hylocereus. Elle l'est nettement plus sur Opuntia sp. mais alors avec une légère déformation des articles. Pereskopsis est conforme à sa réputation, mais également pas réputé pour sa longévité.

Il est conseillé de greffer assez haut (50 cm), afin de tenir compte du port retombant de la plante. Un petit rappel ne faisant pas de mal, cette plante craint les fortes chaleurs, lui choisir donc un endroit ombragé, au nord, pour la saison chaude.

Autres sujet à voir

Les favorites du CF, par Placim :

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,466112>

Un jardin qui vaut le détour, par Alain Laroze :

<http://www.cactuspro.com/forum/read.php?1,467302>



Ouvrages



Flora del valle de Lerma

http://www.cactuspro.com/biblio/fr:flora_de_lerma

C'est une flore dirigée par Lázaro Juan Novara qui a été mise en ligne cette année en y incorporant quelques photos complémentaires. On trouvera dans la bibliothèque les fascicules consacrés aux *Agavaceae*, *Aizoaceae*, *Asclepiadaceae*, *Bromeliaceae* et *Cactaceae*.

Il subsiste quelques fautes de frappe, mais elles sont en cours de correction. Le fascicule *Cactaceae* a été mis à jour et les autres suivront.

tables et révélateurs de cette époque noire de l'histoire européenne. Nous avons laissé ces passages à titre de témoignages historiques...

Séries

Xerophilia, N° 2 et 3, 2012

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:xerophilia>



Strombocactus disciformis, N°3, p. 24

Numéros 2 (septembre) et 3 (décembre).

Dans le N° 2, de beaux articles sur *Pelecyphora*, *Ariocarpus* et *Disphyma australe*.

Dans le N° 3, articles sur *Aeonium*, *Strombocactus* et *Thelocactus*.

The Cactus Explorer, N° 6, 2012

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:cactus-explorers>

Comme de coutume, le repas est copieux: *Browningia utcubambensis*, *Pierrebraunia brauniorum*, *Arthroceus rondonianus*, *Parodia turbinata*, *Discocactus hors-tii*, *Echeveria trianthina*, *Matucana aurantiaca*, *Copia-poa taltalensis*



Eriosyce paucicostata, p. 39.



Kakteenkunde

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:kakteenkunde>

Cette série allemande des années 30-40 étant arrêtée depuis longtemps, je la place dans les « ouvrages ». On y trouve pas mal de descriptions originales et d'articles intéressants signés par de « grands auteurs » de l'époque. On gardera néanmoins son calme devant certaines publicités et certains discours très discu-



**Avonia news,
N° 11 et 12, 2012**

Aloe mocamedensis,
page de titre du N° 12.

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:avonia>

Dans le N° 11, un beau voyage au Yemen; dans le N° 12: *Aloe marlothii*, *Euphorbia woodii*, *Crassula sarco-caulis*.

Boletín de la Sociedad Latinoamericana y del Caribe de Cactáceas y otras Suculentas, 2012, 2

<http://www.cactuspro.com/biblio/fr:slccs>

Au menu: conservation des Cactaceae en Amérique Latine, *Agave inaequidens* et *A. hookeri*, *Uebelmannia buiningii*, *Discocactus petr-halfari*, *Uebelmannia pectinifera*, microorganismes endophytes et *Cactaceae*, *Melocactus holguinensis*, *Gymnocalycium saglionis*.



Uebelmannia buiningii, p. 10.

À venir

- **A Cactus Odyssey:** oui... euh... encore une fois... Mea culpa! Le travail est fait, mais il reste quelques coquilles à corriger et je dois demander aux auteurs...
- **La fin de Kakteenkunde.**
- **Un don de Joël Lodé.** Qu'il soit remercié par avance.

Quoi de neuf ? Index littéraire par Thierry Mengeaud

<http://www.cactuspro.com/index-litteraire.php>

En voyant année après année, les piles de revues sur nos étagères (et complétées de nos jours par des dossiers de revues numériques remplissant nos ordinateurs), une idée un peu folle a surgi: avoir un outil qui permettrait de savoir rapidement où chercher une information, et donc de retrouver un(des) article(s) ou une photo(s) sur une plante particulière, sur un genre, sur un auteur, sur une région, etc. , sans avoir à passer des heures à les chercher dans le monticule de revues...

Cet outil, qui a été appelé Index littéraire, offre à l'aide d'un moteur de recherche, la possibilité d'obtenir les références complètes (les numéros de pages, le nom des revues, le numéro des revues, l'année) permettant de savoir où trouver l'information (ou les informations) recherchée.

On utilise soit le moteur de recherche simple en tapant des mots particuliers, soit en utilisant le moteur de recherche avancée qui permet de cibler ses besoins.

Attention, sa vocation n'est pas de proposer les articles mais de donner leurs références.

L'idée (peut-être utopique!) est d'intégrer toutes les

revues succulentophiles aussi bien papier que numériques, peu importe leur langue. Un travail continu et immense de saisie est donc nécessaire.

Actuellement, ont été entrés: 175 numéros de 11 revues.

Et bien d'autres restent à faire...

Aussi, toute personne désireuse de donner un peu de son temps pour étoffer la base de données, est la bienvenue. Un guide de saisie a été élaboré dans le but de permettre à chacun de participer de façon autonome (mais cela demandera sûrement des réajustements) . Pour donner un ordre d'idées, cela prend de 30 min à 4h pour un numéro, en fonction du type de support (papier ou numérique), de la langue, du nombre de pages, ou de photos, de la longueur des articles, etc...

N'hésitez pas à nous (ou me) communiquer toute demande de renseignement, remarque, erreur, suggestion, correction, proposition...

On pourrait même y intégrer la littérature succulento-phile...

Vous pouvez voir la liste des revues ici : <http://www.cactuspro.com/index-litteraire.php?action=statistiques>

Agenda

<http://www.cactuspro.com/agenda.html>

Les évènements sont un bon moyen pour les passionnés d'acquérir de nouvelles plantes, parfois d'en vendre ou échanger, de se retrouver, d'assister à des conférences, bref de retrouver d'autres piqués. Seules les foires aux plantes avec une connotation succulentophile ou ayant au moins 1 producteur spécialisé sont listées ici. Si vous avez des informations qui devraient figurer ici, contactez-nous, merci (<http://www.cactuspro.com/contact.php>)

Prochaines dates :

- | | |
|---------------------------|---|
| 5 février 2013 | Conférences à la SNHF (Paris, France) : Les cactus de la Sierra Madre Orientale, Mexique (1ère partie) par Bernard Duglé
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 26 février 2013 | Conférences à la SNHF (Paris, France) : Les cactées de l'état de Bahia, Brésil, par Jean-Marie Solichon
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 23 et 24 mars 2013 | Foire aux plantes rares de St Priest (France)
http://www.cactuspro.com/agenda/foire-aux-plantes-rares-de-St-Priest |
| 30 et 31 mars 2013 | EDENIA, (Cergy, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/edenia |
| 2 avril 2013 | Conférences à la SNHF (Paris, France) : Culture et conservation des succulentes par Marc Beugin.
http://www.cactuspro.com/agenda/conferences-de-la-snhf |
| 4 et 5 mai 2013 | Congrès C.A.C.T.U.S. (Tiercé, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/congres-cactus |
| 25 et 26 mai 2013 | Couleurs Cactus (Egliseneuve-près-Billom, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/couleurs-cactus-commentry |
| 1 ^{er} et 2 juin | Rendez-vous aux jardins de Cambo-les-bains (France)
http://www.cactuspro.com/agenda/rendez-vous-aux-jardins-de-cambo-les-bains |
| 6, 7, et 8 sept. 2013 | ELK (Blankenberge, Belgique)
http://www.cactuspro.com/agenda/elk |
| 5 et 6 octobre 2013 | Grand ouest (Nantes, France)
http://www.cactuspro.com/agenda/grand-ouest |

Abonnez-vous gratuitement à Succulentopi@

Pour être informé par email des prochaines publications, vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion *Succulentopi@* : remplissez simplement ce formulaire : http://cactuspro.com/mailman/listinfo/succulentopia_cactuspro.com
Vous recevrez alors un message à chaque nouvelle parution. Vous pourrez également vous y désinscrire.

Cactuspro.com

Le Cactus Francophone aujourd'hui, c'est :

4628 photos, **2200** timbres, **133** livres, **50** jardins, **145** producteurs, **332** documents (36.842 pages).

11683 membres qui proposent **1470** espèces et qui en 7.

Une encyclopédie de **4732** fiches : **28** familles, **201** genres, **4344** espèces + synonymes et **146** botanistes.

C'est aussi :

Découvertes

Encyclopédie
Culture
Photos
Articles
Astro Web
Ario Web
Bibliothèque
FAQ
Glossaire
Noms communs

Adresses

Associations
Jardins
Producteurs
Boutique
Amazon.fr
eBay.fr

Membres

Espace membres
Aide
Annuaire
Trombinoscope
Carte
Équipe
Salon
Commentaires

Passion

Revue
Index littéraire
Agenda
Livres
Identification
Timbres
Trucs et astuces
Papiers peints

Forums

Principal
Petites annonces
Hors sujet
English forum
Bibliothèque
Sondages

eCactus

Succulentopi@
Liens
Cartes postales
Listes de discussion

Sur ce site

Mises à jour
Livre d'or
Recherche
Jeux
Contact
Plan du site
A propos



Conophytum brunneum, Nuwerus par Florent Grenier
Cette photo est présente sur le site Cono, Lithops & Co



Succulentopi@, revue du site :
Au Cactus Francophone